

L'AMBON À POREČ ET EN ISTRIE

PASCALE CHEVALIER

UDC 73.033(497.5-3 Istra)

726.54.033(497.5-3 Istra)

Original Scientific paper

Manuscript received: 01. 09. 1994.

Revised Manuscript accepted: 01. 04. 1995.

P. Chevalier

La Forêt Quéry

Saint-Christophe-du-Ligneron

France

Dans la seconde moitié du VIe s., le dispositif liturgique principal de la nef centrale de la basilique eufrasienne de Poreč était un ambon monumental en marbre de Proconnèse, caractérisé par une plate-forme centrale surélevée avec deux escaliers placés sur l'axe Est-Ouest. Ceux-ci étaient bordés de parapets trapézoïdaux composés de deux dalles superposées auxquelles s'ajoutait le pilier marquant le début de la rampe. Ces parapets étaient ornés d'animaux en méplat (paons sur les éléments inférieurs, agneaux sur les plaques sommitales). La plate-forme octogonale reposait sur des supports disposés sur le pourtour et recevait un parapet polygonal au Nord et au Sud, à trois pans coupés, décorés de paires de caissons carrés superposés, qui contiennent un ou deux animaux, voire un objet. Des éléments d'ambons du même type sont également attestés ailleurs en Istrie : à Sainte-Marie sur l'île de Brijuni et à Pula.

Deux publications importantes ont récemment attiré l'attention de la communauté scientifique internationale sur la sculpture paléobyzantine du complexe épiscopal de Poreč : un gros article en anglais d'Ann Terry¹ et un livre en italien d'Eugenio Russo². Une bonne partie du matériel décrit par ces deux auteurs appartient au mobilier liturgique de la cathédrale dite "eufrasienne" de Poreč (oeuvre de l'évêque Euphrasius qui occupe le siège au milieu du VIe s., on date sa construction de 558-560 environ). On connaît notamment au moins douze fragments assurés d'un ambon monumental en marbre de Proconnèse. Dispersés au gré de l'histoire autour de leur site d'origine, ils sont conservés dans la basilique eufrasienne même (un fragment a été réemployé dans le montage moderne de la barrière de chancel), ou dans ses annexes (trois fragments dans le baptistère, un dans le vestibule de la "cella trichora"), dans l' "episcopium" attenant (deux au rez-de-chaussée et un au deuxième étage), ainsi qu'au Musée régional (quatre éléments exposés dans la salle paléochrétienne et haut-médiévale). Dans le cadre de l'élaboration du futur "Corpus de la sculpture paléochrétienne d'Istrie"³, nous avons été amenés depuis 1993 à examiner et analyser ces pièces. Malgré l'absence de certaines catégories de données, nous allons ici tenter de restituer l'aspect général de cet ambon.

Cinq fragments en marbre veiné patiné de jaune proviennent du parapet de la plate-forme. Quatre d'entre eux, décorés de caissons moulurés contenant un motif (ou deux) figuré(s) en méplat sont connus depuis longtemps. Le premier fragment, réemployé de façon erronée en 1937 dans la paroi nord du chancel de la basilique⁴, est brisé de tous côtés; il mesure encore 49 x 48 cm (ép. max. 6 cm); deux caissons carrés moulurés (largeur interne 22 cm) sont partiellement conservés (avec un cadre plus large que pour les suivants mais sans bandeau horizontal intermédiaire pour les séparer⁵), celui du haut contient un oiseau orienté vers la droite (une colombe ? dont manque la moitié supérieure) accosté d'un élément végétal disposé en diagonale, celui du bas un vase (canthare) à sept godrons à deux anses convexes à extrémités recourbées maladroitement, incomplet en bas (fig. 1). Le deuxième fragment, visible à l'étage de l' "episcopium"⁶, est également retaillé de

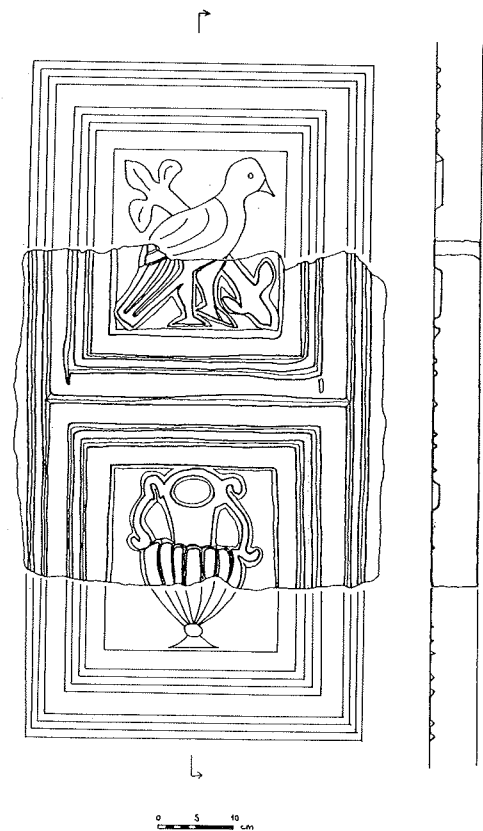


Fig. 1. Dessin et coupe du fragment du parapet de la plate-forme de l'ambon, conservé dans le chancel de la basilique de Poreč (ill. de l'auteur)

toutes parts (mesures cons. 45,6 x 43 cm; ép. 5-6,3 cm); un caisson carré (mesures internes 24,5 x 25 cm) est conservé ainsi que le bandeau horizontal (large de 1,5-2 cm) le séparant du caisson inférieur et l'amorce des moulures de ce dernier (fig. 2, à droite); il contient un agneau crucifère orienté vers la gauche; la croix, placée en diagonale vers la droite, est latine et légèrement pattée⁷. Le troisième fragment, brisé de toutes

parts (mesures cons. 30,5 x 31,5 cm; ép. 5-6 cm), est exposé au Musée régional (n° d'Inv. KA 4)⁸; le champ central d'un caisson carré (hauteur interne 25 cm), incomplet à gauche, est préservé avec ses moulures à droite (fig. 3, en haut) ; le motif est le même que sur l'exemplaire précédent avec des variantes légères dans la position et le rendu général. Le quatrième fragment⁹, également au Musée (n° d'Inv. KA 1) et brisé de toutes parts, mesure quant à lui 31 x 40,5 cm (ép. 5-6 cm); il présente les vestiges d'un caisson carré (hauteur interne 25 cm), dont le quart droit est manquant, ainsi que le bandeau horizontal le séparant des caissons inférieur et supérieur; il contient un oiseau (canard) orienté vers la gauche et un petit dauphin dirigé vers le bas dans l'écoinçon supérieur droit (fig. 3, en bas). Le cinquième morceau est encore inédit¹⁰. Il a été découvert par I. Matejčić en 1992 dans ses fouilles de l'*episcopium* (fig. 2, à gauche). Il s'agit d'un fragment brisé en bas et retaillé sur

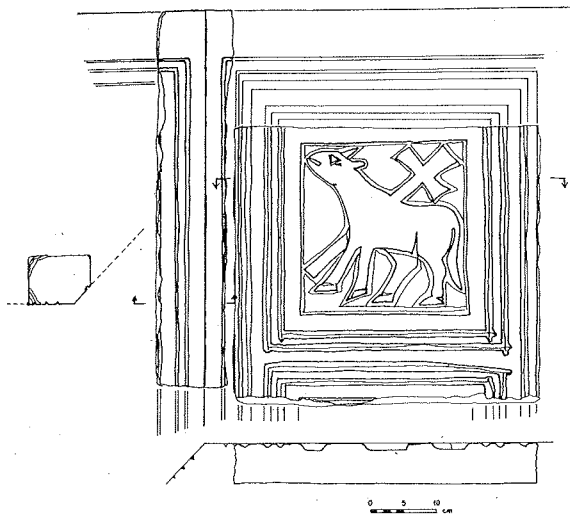


Fig. 2 Dessin et coupe du fragment du parapet de la plate-forme de l'ambon, conservé dans l'*episcopium* et du fragment d'angle (ce montage est une simple suggestion) (ill. de l'auteur)

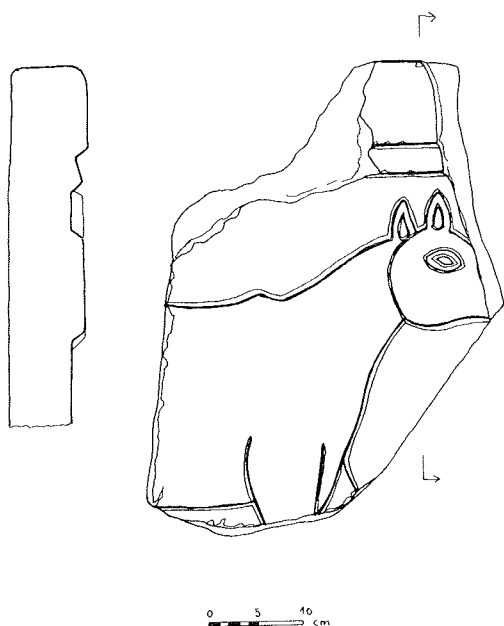


Fig. 8. Dessin et coupe du fragment de parapet d'escalier de l'ambon, exposé au Musée (ill. de l'auteur)

deux côtés lors d'un remploi, présentant sur la face antérieure l'arête externe d'un polygone dont l'angle, obtus, mesure 135x (mesures cons. 9,5 x 57,5 cm; ép. 4,5-7,5 cm). Les faces visibles présentent un bandeau limité par deux incisions suggérant une moulure plate, qui dessine un grand cartouche¹¹. L'examen de ces différents morceaux permet de reconstituer un parapet haut d'environ 1 m cernant une plate-forme octogonale mesurant environ 105 cm de largeur externe (si l'on admet une largeur pour chacun des six pans ou des deux accès de 55 cm). Les deux "faces" nord et sud de ce parapet comptaient chacune trois pans décorés de deux caissons moulurés superposés. L'aspect actuel du fragment d'angle retaillé laisse supposer que ces "faces" ont pu être monolithes. La différence de taille (cadres larges de 22 cm au lieu de 24,5-25 cm) et de mouluration (cadres contigus) du premier fragment décrit permet sans doute de le situer dans la face de parapet opposé à celle qui aurait logiquement englobé les trois autres¹². La distribution proposée sur le dessin général reste purement arbitraire. Une main-courante moulurée saillante en corniche pouvait venir couronner l'ensemble.

On possède d'autre part sept fragments de parapets d'escalier d'accès en marbre de Proconnèse. L'élément le plus connu de l'ambon de Poreč, après les morceaux à caissons décrits plus haut, est une plaque "triangulaire"¹³ incomplète à bordure moulurée, dont deux fragments presque jointifs sont exposés dans le baptistère (fixés au mur méridional)¹⁴ (hauteur à droite 67 cm; longueur conservée 85 cm; longueur totale restituée 105 cm; ép. 7-10 cm). Cette dalle a la particularité d'avoir été taillée dans une plaque de chancel rectangulaire dont la bordure moulurée et le motif de rinceau de vigne avec pampres et *hederæ* est visible sur un troisième fragment visible dans le petit lapidaire de l'*episcopium*¹⁵. Il se devine également (cf. les coupes du dessin correspondant, fig. 4) sur la face antérieure primitive devenue revers de la grande dalle "triangulaire" du baptistère. Le décor en méplat consiste en un grand paon orienté vers la droite accosté d'un arbuste à quatre feuilles lobées et un fleuron sommital trifide incomplet. Le troisième fragment, après examen et dessin, proviendrait certes de la même plaque de chancel originale, mais de la seconde plaque obtenue lorsqu'on l'a sectionné en deux dalles grossièrement triangulaires (fig. 5). Son extrémité gauche, limitée par la longueur insatisfaisante de la plaque primitive, pouvait être complétée par un segment de plaque ou entrer directement dans un pilier marquant l'accès. On a deux autres fragments de dalles similaires. Le quatrième morceau (recoupé de tous côtés lors d'un remploi) est également conservé dans le baptistère¹⁶ (fig. 6, en bas) et présente l'extrémité de la queue d'un paon dirigé dans la même direction (dimensions max. cons. 43 x 38 cm; ép. 7,5-8,5 cm). Le cinquième fragment est

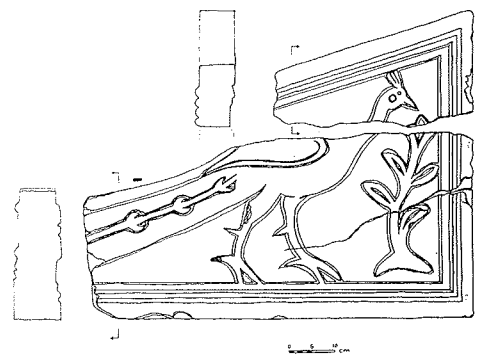


Fig. 4. Dessin et coupe du fragment de parapet d'escalier de l'ambon, conservé dans le baptistère (ill. de l'auteur)

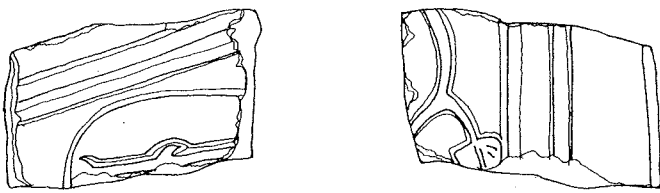


Fig. 5 Dessin des deux faces et coupe du fragment du parapet d'escalier de l'ambon, conservé dans l'épiscopium (ill. de l'auteur)

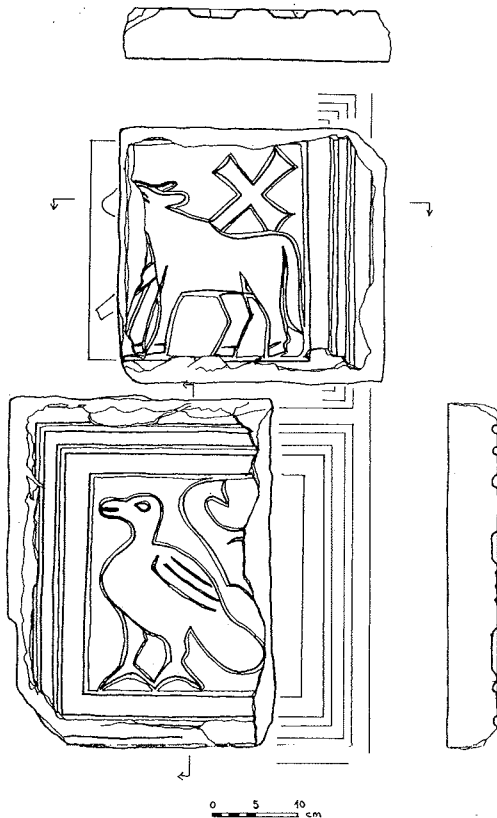


Fig. 3 Dessin et coupe de deux fragments du parapet de la plate-forme de l'ambon, exposés au Musée (ce montage est une simple suggestion) (ill. de l'auteur)

exposé au Musée¹⁷ (n° d'Inv. KA 7a; 27 x 18,5 cm; ép. 8-9 cm); il comporte le reste du bas de la queue d'un paon orienté cette fois vers la gauche (fig. 6, en haut). On dispose donc d'éléments prouvant l'existence d'un double escalier d'accès bordé à sa base par quatre dalles trapézoïdales basses ornées chacune d'un paon dirigé vers la plate-forme centrale. Ces plaques en triangle-rectangles privés de leur extrémité aiguë étaient surmontées par quatre dalles trapézoïdales, reprenant leur longueur, qui représentent les parapets proprement dits des escaliers. Une d'elle, incomplète à gauche et en haut (85 x 48 cm cons.; hauteur restituée 72-73 cm; ép. 6-7,5 cm), est visible dans le vestibule de l'annexe triconque au Nord-Est de la basilique¹⁸. Dans un cadre mouluré, le champ est orné d'un agneau sculpté en méplat qui se dirige vers la gauche; la disposition en oblique montante de la plaque accentuait encore le mouvement de l'animal venant écouter la Parole (fig. 7). Un arbuste est placé derrière lui. Bien que la dalle ait servi, retournée, de dalle de pavement (l'usure empêchant de distinguer les traces éventuelles des emmarchements), on distingue à la base du revers un gros éclat sur la tranche

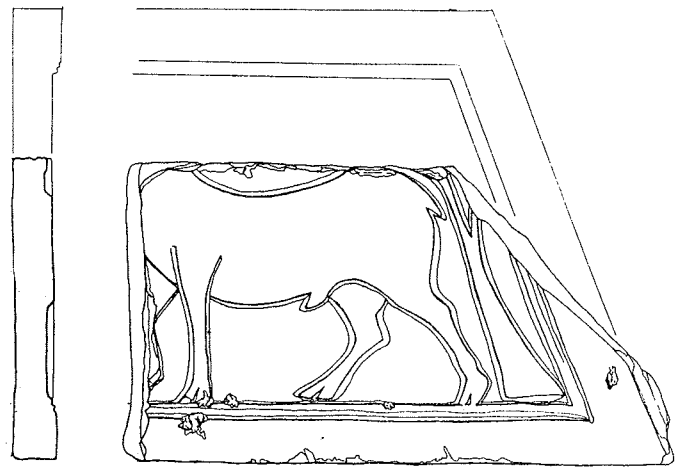


Fig. 7. Dessin et coupe du fragment de parapet d'escalier de l'ambon, conservé dans la cella trichora (ill. de l'auteur)

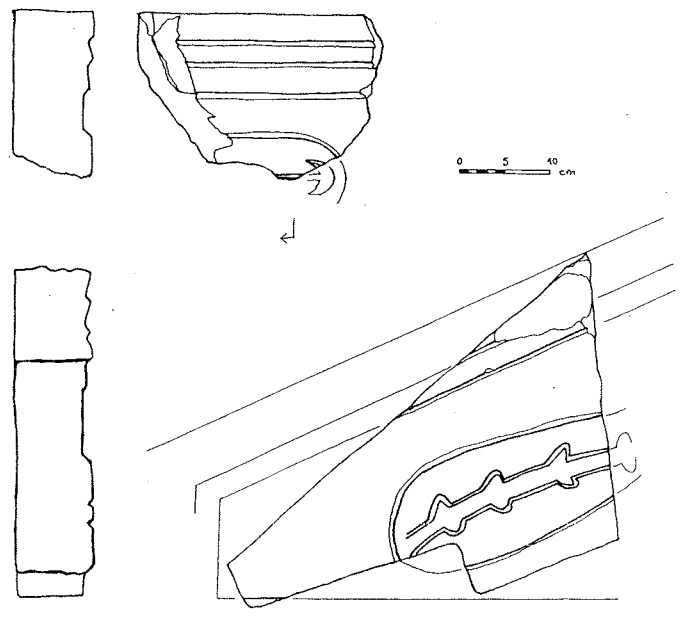


Fig. 6. Dessin et coupe de deux fragments de parapet d'escalier de l'ambon, conservés dans le baptistère (en bas) et au Musée (en haut) (ill. de l'auteur)

inférieure, dû à une mortaise de fixation carrée large de 3 cm et profonde de 4 cm. Un morceau plus réduit d'une autre plaque trapézoïdale, qui pourrait être la plaque opposée à la précédente, de l'autre côté de la plate-forme, est exposé au Musée régional¹⁹ (n° d'Inv. KA 9; 35 x 54 cm; ép. 7-9 cm); on a le cou et l'arrière de la tête d'un agneau cette fois orienté vers la droite (fig. 8). Le double escalier d'accès de notre ambon était donc bordé par une combinaison de quatre paires de dalles "triangulaires" et trapézoïdales, formant un quadrilatère large de 1,10 m et haut de 1,16 m à la base pour 1,40 m environ au sommet (mesures restituées hypothétiques).

Rien ne semble avoir subsisté des quatre piliers bordant les accès et assurant la cohésion des paires de dalles de la rampe (nous leur avons estimé une largeur de 20 cm pour 1,15 m de hauteur), ni de la base de la plate-forme, ni de la dalle centrale surélevée (vraisemblablement moulurée ou décorée sur les faces visibles; ép. suggérée 20 cm), ni des supports médians. Nous avons opté arbitrairement pour huit colonnettes hautes d'1 m environ, très semblables à des colonnettes d'autel avec lesquelles elles ont pu être

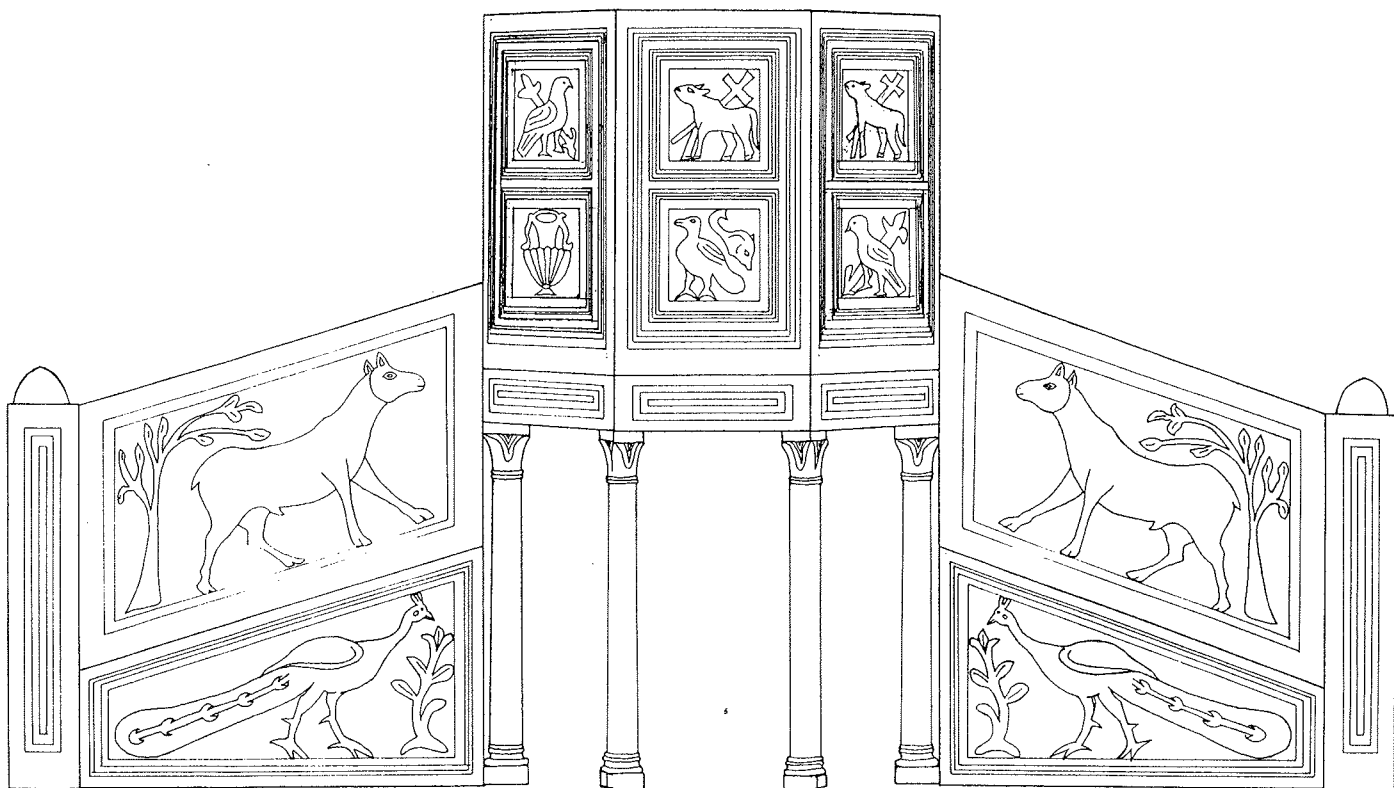


Fig. 9. Proposition de restitution idéale de l'ambon de Poreč (ill. de l'auteur)

0 5 10 15

confondues²⁰ (on pourrait aussi avoir quatre piliers à demi-colonnette engagée sur les côtés et deux paires de colonnettes à l'aplomb des angles). Le faible nombre de fragments conservés du parapet de la plate-forme, qui peut tenir simplement au hasard des découvertes, nous a conduit à écarter l'hypothèse d'un parapet haut de 2,20 m qui aurait dissimulé un massif de maçonnerie et descendu jusqu'au sol (cf. les parallèles ravennates, *infra*). Les nouvelles fouilles en cours fourniront peut-être un ou plusieurs des éléments manquants²¹, supprimant les inconnues que nous restituons ici suivant les comparaisons les plus probantes.

Le dispositif liturgique principal de la nef centrale de la basilique eufrasienne de Poreč était donc un ambon monumental, dont l'emplacement exact est inconnu (mais peut-être faut-il songer au Sud de l'axe de la nef comme à Ravenne ?). Il appartient à une catégorie caractérisée par une plate-forme centrale surélevée que l'on atteint par deux escaliers placés sur l'axe Est-Ouest. Il s'agit d'un meuble conçu en marbre, dont les pièces s'agençaient avec une intervention de maçonnerie limitée vraisemblablement aux escaliers. Il comportait un socle, non retrouvé, composé d'une partie polygonale prolongée par deux avancées rectangulaires destinées à recevoir les escaliers. Ceux-ci, pourvus de quatre ou cinq degrés (maçonnés ?), hauts et profonds de 25-30 cm environ, avaient des parapets composés de deux dalles superposées (une "triangulaire" et une de forme trapézoïdale), auxquelles s'ajoutait le pilier marquant le début de la rampe. Ces parapets étaient ornés d'animaux en méplat (paons sur les éléments inférieurs, agneaux sur les plaques sommitales). La plate-forme, non identifiée, reposait sur des supports disposés sur le pourtour. Octogonale, peut-être évidée sur sa face inférieure, elle recevait un parapet polygonal comptant deux fois trois facettes, décorées de paires de caissons carrés moulurés superposés, contenant un animal, voire deux, ou un

objet, en méplat. On a des vestiges de cinq de ces cadres, deux avec un agneau portant une croix latine pattée; trois avec un oiseau, une fois seul, une autre avec un motif végétal, une troisième avec un dauphin; le dernier caisson contient un vase godronné (fig. 9). Soulignons le remploi de la plaque de chancel retaillée pour deux des dalles "triangulaires". On peut supposer, comme A. Terry, que l'approvisionnement en éléments préfabriqués en Orient s'est fait dans les entrepôts de Ravenne, qui n'auraient pas disposé d'un ambon complet (d'où la diversité des éléments et le complément avec un remploi). Ceci pourrait aussi bien suggérer une fabrication à Poreč (E. Russo y suppose même la présence d'un atelier "gréco-constantinopolitain" itinérant). On aurait dans ce cas utilisé les matériaux disponibles sur place (la pénurie de morceaux monolithes de grandes dimensions pour les parapets conduisant à l'adoption d'un système polygonal, à la superposition des paires de plaques des rampes et au remploi déjà mentionné), peut-être postérieurement à l'aménagement primitif du mobilier importé lors de la construction de la basilique eufrasienne (conversion d'une plaque inutilisée visiblement livrée pour un chancel). Notre ambon représenterait alors un jalon de chronologie relative, impossible à situer plus précisément que dans la seconde moitié du VI^e s. Ce retard possible d'installation de l'ambon à Poreč ne surprendrait pas dans une région liturgique qui n'adopte ce meuble que fort tardivement et assez sporadiquement.

D'autres ambons de la même époque sont connus en Istrie, le plus important à Pula, le second, inédit, sur l'île de Brijuni: trois parapets d'escaliers quadrilatéraux fragmentaires, en calcaire, moulurés grossièrement mais sans décor aucun, sont visibles fixés en hauteur sur le mur sud à l'intérieur du vestibule de l'église Sainte-Marie près du *Castrum* byzantin; ils impliquent un ambon à double escalier de fabrication locale. Quatre fragments de plaques en marbre de Proconnèse du

parapet polygonal de la plate-forme d'un ambon sont exposés depuis quelques mois au Musée archéologique de l'Istrie à Pula²². Les dalles présentent le biseautage caractéristique des tranches latérales, qui permet de suggérer un parapet octogonal sans pans coupés intermédiaires, pour un meuble doté de deux escaliers d'accès - ou un parapet hexagonal avec un seul accès depuis le chœur, cf. *supra* (largeur d'un pan 61 cm; hauteur conservée pour le fragment le plus grand 120 cm - permettant de restituer au moins 150-165 cm à l'origine; épaisseur max. 9 cm). La hauteur semble indiquer que les dalles pouvaient dissimuler la surélévation, obtenue alors par un simple massif de maçonnerie. Le décor se compose de deux médaillons en relief (couronnes à triple filet, diamètre interne 30-31 cm) par face (cf. Grado, *infra*), contenant chacun un canard en méplat qui mange un élément végétal. Ils sont superposés verticalement sur un fond neutre, en retrait dans un cadre mouluré bien marqué (cinq bandeaux plats sur les côtés et trois en haut, puis bordure sommitale en légère saillie comprenant quatre bandeaux). Il est difficile de déterminer si cet ambon provient de la cathédrale de Pula²³ (où il a été remployé démantelé au XVIe s.) - par conséquent d'un remaniement du dispositif liturgique dans la seconde moitié du VIe s. - ou de l'église beaucoup plus vaste (où un meuble de cette ampleur ne surprendrait pas), fondée par l'archevêque ravennate Maximien à la même période, Santa Maria Formosa ou del Canetto.

* * *

Les parallèles les plus communément invoqués - et ce depuis le siècle dernier²⁴ - sont ceux de Ravenne (ambon d'Agnellus à la cathédrale, seconde moitié du VIe s.²⁵, ambon de l'église Saints-Jean-et-Paul, extrême fin du VIe s., exposé au musée archiépiscopal²⁶, et quatre fragments d'autres ambons conservés au musée national²⁷). Notons qu'à Ravenne les parapets d'escaliers n'ont été conservés pour aucun des six exemplaires cités²⁸ et que les plaques monolithes de la cuve, dissimulant la surélévation, sont incurvées suivant la courbe d'une plate-forme circulaire - ce qui n'apparaît pas à Poreč - avec deux extrémités rectilignes aux amorces des accès. Outre des dimensions bien supérieures en général pour les exemplaires ravennates très surélevés (2,92 m de hauteur pour le parapet de l'ambon d'Agnellus), des motifs uniques strictement animaliers et des figures de saints (inconnues tout comme les cerfs et les poissons à Poreč), il faut souligner un autre détail caractéristique: les caissons, de taille relativement comparable à Ravenne (de 20 à 26 cm de côté), présentent là-bas des encadrements à moulures plus complexes, décorées de motifs géométriques ou végétaux et interrompues par des carrés aux intersections d'une véritable grille - bien différente des séries verticales simples, encadrées d'une succession de

bandeaux plats de Poreč. Les rampes de l'escalier double trouvent quelques comparaisons de forme, de disposition (superposition de deux plaques mais le plus souvent un triangle placé au-dessus d'un rectangle inférieur) et/ou de décor en Orient²⁹, où ce type d'installation est habituel. Si l'on se réfère à la typologie déterminée par Jakobs pour la Grèce (cf. note 29), notre ambon combinerait les caractéristiques de l'ambon de type I, qu'on qualifie souvent d'ambon "à la grecque", pour les deux escaliers d'accès et leurs parapets, et la plate-forme octogonale de son type III (à un seul accès). La plate-forme de l'ambon grec de type I est circulaire ou ovale. Il nous faut donc chercher ailleurs des comparaisons pour cette partie de l'exemplaire de Poreč.

Le parallèle le plus proche, tant géographiquement que typologiquement, est l'ambon de Grado (daté de l'épiscopat d'Elie, 571-587), qui possédait une "cuve" polygonale surélevée à parapet monolithe³⁰, dont les pans présentent un décor animalier (?) inscrit dans des médaillons superposés (cf. Pula, *supra*); les écoinçons comprennent des fleurons d'angles trifides, très proches des exemples si nombreux sur les plaques de chancel de Poreč (huit plaques en comprennent, parfois sur les deux faces). Un fragment de dalle triangulaire ou trapézoïdale appartiendrait à un parapet d'escalier³¹, qui aurait, vu sa faible hauteur, nécessité le système de superposition attesté à Poreč. Un ambon hexagonal pourrait aussi avoir existé dans la seconde moitié du VIe s. à S. Giusto de Trieste³². On recense dans la province ecclésiastique voisine de Dalmatie³³ une petite série tardive d'ambons hexagonaux ou octogonaux à un ou deux accès, en calcaire local, (exception faite d'un simple éclat proche de notre morceau d'angle), qui semblent se rapprocher le plus du type adopté en Istrie. Ces ambons de Dalmatie, dont les "cuves" polygonales surélevées se laissent facilement restituer à des dimensions comparables à celles que nous suggérons ici, n'ont pratiquement pas laissé d'éléments de parapets d'escaliers, sauf peut-être deux pièces minimes à Stari Grad (où rien n'a subsisté de la plate-forme) et à Salone (identification peu sûre et site indéterminé). En outre, certains d'entre eux avaient un escalier unique très étroit sans parapet (Salone-Manastirine) et étaient accessibles vraisemblablement depuis l'intérieur du sanctuaire (Salone-Kapljuč selon E. Dyggve), comme c'est le cas dans l'Adriatique, à Grado semble-t-il, ou, plus loin de nous, en Jordanie et en Palestine³⁴. Mais, l'exemplaire de type composite, à double escalier, de Poreč était isolé dans la nef; il n'a pas, en l'état de la documentation disponible à l'heure actuelle et à notre connaissance, de parallèle vraiment satisfaisant. Il combine différentes options (plate-forme octogonale à décor en caissons, parapets trapézoïdaux des escaliers à deux plaques superposées, etc.) en une variante unique.

¹ A. TERRY, *The Sculpture at the Cathedral of Eufirasio in Poreč*, DOP 42, Washington 1988, p. 13-64. Cet article est tiré de la thèse de doctorat de l'auteur, après révision et compléments.

² E. RUSSO, *Sculture del complesso eufirasio di Parenzo*, Napoli, 1991. Sans nier les qualités évidentes de ce deuxième ouvrage, notamment dans l'identification de certaines pièces de l'ambon, il faut regretter ici son caractère désagréablement polémique, qui empêche toute espèce d'indulgence envers les erreurs, flagrantes autant qu'inévitables, qu'il contient.

³ Ce Corpus, dont la publication dans les collections du Centre international de recherches sur l'Antiquité Tardive et le Moyen Age de Motovun, sera bilingue, est un des objectifs d'une nouvelle collaboration franco-croate (M.A.E.-Universités de Croatie), co-dirigée par Jean-Pierre Caillet (Université de Paris X-Nanterre) et Miljenko Jurković (Université de Zagreb). Nous aimerions ici exprimer notre gratitude à Marino Baldini, directeur du Musée régional de Poreč (Zavičajni muzej Poreštine), à Jerica Zihler, conservatrice du même musée, ainsi qu'à Ivan Matejčić, directeur de l'Institut régional des Monuments historiques de Rijeka, pour leur accueil et l'aide qu'ils nous ont apportée, en particulier lors de cette recherche sur l'ambon.

⁴ A. TERRY, *op. cit.* (1), n° 63 p. 49 et fig. 118; E. Russo, *op. cit.* (2), n° 71 p. 126-128 et fig. 97.

⁵ Chaque cadre se compose d'un filet, large d'1 cm, cerné par une paire de gorges et de bandeaux plats (larges de 2,5 à 3 cm). Les deux caissons superposés sont flanqués par deux filets verticaux limités par des gorges.

⁶ A. TERRY, *op. cit.* (1), n° 64 p. 49 et fig. 119 ; E. RUSSO, *op. cit.* (2), n° 154 p. 208 et fig. 178.

⁷ Le revers est lisse, avec quelques traces de gradine, et on observe de petites mortaises carrées modernes sur les tranches latérales retaillées. Chaque champ carré est cerné par un encadrement composé d'un bandeau plat et d'un tore mince entre deux gorges. Ces cadres sont eux-mêmes inscrits dans une grille lisse (largeur du bandeau 2 cm). L'agneau (en relief de 1 cm) est ici plus raide que celui de l'exemplaire suivant, sa tête se dressant dans l'écoinçon supérieur gauche. Les détails (oeil, bouche, sabots, etc.) sont sommairement incisés. La croix mesure 29 cm de hauteur pour 9 cm de largeur.

⁸ A. TERRY, *op. cit.* (1), n° 66 p. 49 et fig. 121 ; E. RUSSO, *op. cit.* (2), n° 202 p. 243-244 et fig. 216.

⁹ A. TERRY, *op. cit.* (1), n° 65 p. 49 et fig. 120 ; E. RUSSO, *op. cit.* (2), n° 203 p. 244-248 et fig. 217.

¹⁰ Cf. un article d'I. Matejčić, à paraître dans les *Atti e memorie della Società istriana di archeologia e storia patria*, Trieste, 1995.

¹¹ Ces encadrements sont situés à 7,8 cm de la tranche conservée et à 2,8 cm de l'arête. Il semblent comporter un bandeau légèrement oblique entre deux incisions, puis un bandeau plat avant une gorge.

¹² A. Terry et E. Russo ont bien identifié ces différences (pour les deux, *loc. cit.* note 3) ; le dernier propose d'ailleurs d'y voir une autre face du parapet plutôt qu'un autre ambon, comme la première le suggérait.

¹³ Elle était en fait trapézoïdale : un triangle-rectangle couché privé de l'angle aigu de son extrémité gauche (hauteur restituée à cet endroit 25-30 cm).

¹⁴ R. FARIOLI, *Ravenna, Costantinopoli: considerazioni sulla scultura del VI secolo, Corsi di cultura sull'arte ravennate e bizantina* 30, Ravenna 1983, p. 216, fig. 11 ; A. TERRY, *op. cit.* (1), n° 82 p. 51 et fig. 133 (doute à tort qu'il s'agisse d'un ambon) ; E. RUSSO, *op. cit.* (2), n° 135 p. 188 et fig. 157.

¹⁵ A. TERRY, *op. cit.* (1), n° 83 p. 51 et fig. 134 (même remarque qu'à la note précédente) ; E. RUSSO, *op. cit.* (2), n° 173 p. 219-220 et fig. 188-189. Ce dernier reconnaît ici un élément d'ambon et le rapproche avec raison de la dalle du baptistère, qu'il suppose être non jointive. Néanmoins, bien que la moulure soit très similaire, comme le traitement et le marbre, ce rapprochement est incompatible avec la dalle reconstituée (angle, inclinaison et emplacement de la bordure, taille de la queue, etc.). Retaillé en moellon, le fragment mesure 28 x 15 cm pour 7 à 8 cm d'épaisseur. La bordure de la plaque de chancel large de 1,5 cm se composait d'un bandeau périphérique large de 9 cm, et d'un tore aplati entre deux bandeaux obliques en retrait. Sur la partie de champ préservée, une tige courbe donne naissance à une *hedera* à nervures gravées. Le relief est lisse avec des traces de gradine et légèrement érodé. En revanche, sur l'autre face, on a la bordure de la dalle d'ambon, large de 8 cm (formée d'un bandeau extérieur plat légèrement biseauté vers la tranche, d'un bandeau oblique et d'un bandeau plat tous deux en retrait). Sur le champ, apparaît l'extrémité de la queue du paon avec sa "nervure" centrale gravée à ocelles stylisées si caractéristique, vraisemblablement de la même main que l'exemplaire du baptistère.

¹⁶ A. TERRY, *op. cit.* (1), n° 84 p. 51 et fig. 135 (même remarque que pour le précédent) ; E. RUSSO, *op. cit.* (2), n° 141 p. 193-194 et fig. 165.

¹⁷ A. TERRY, *op. cit.* (1), n° 24 p. 39 et fig. 86 (classe ce fragment dans les plaques de chancel) ; E. RUSSO, *op. cit.* (2), n° 198 p. 236 et fig. 211 (déclare le fragment inédit, à tort, puisqu'il cite partout ailleurs les références à la thèse d'A. Terry. Il la date d'ailleurs étonnamment de 1986, ce qui correspond non à sa soutenance - en 1984 - mais à sa reprographie). Nous citons, quant à nous, l'article, plus complet, de 1988.

¹⁸ A. TERRY, *op. cit.* (1), n° 85 p. 51 et fig. 136 (fragment classé parmi les éléments non identifiés) ; E. RUSSO, *op. cit.* (2), n° 76 p. 132 et fig. 102. La bordure large de 9-10 cm se compose d'un bandeau périphérique lisse et d'un filet oblique en retrait. La tête et la patte avant droite de l'agneau manquent. Les détails (sabots, courbes du corps) sont indiqués par des rainures. A l'arrière, le feuillage de l'arbuste, qui possédait aussi une branche dans l'angle supérieur de droite, devait passer au dessus de la croupe et atteindre le milieu du dos : on distingue en effet au dessus de la cambrure dorsale un arrachement qui correspondrait à une feuille lancéolée. L'ensemble est très soigné.

¹⁹ A. TERRY, *op. cit.* (1), n° 86 p. 51 et fig. 137 (même remarque que ci-dessus) ; E. RUSSO, *op. cit.* (2), n° 201 p. 243 et fig. 215.

²⁰ Comme par exemples certaines des six colonnettes en marbre de Proconnèse qui ont été remployées comme meneaux des six bifores de la façade méridionale de la maison canoniale, au Sud du complexe (cf. A. TERRY, *op. cit.* (1), n° 57-61 p. 48-49 - description sommaire sans dimensions - fig. 117 et 125). Privées de leur base moulurée (un des chapiteaux manque également), ces colonnettes monolithes mesurent encore 98,5 à 99,5 cm de hauteur pour un diamètre de 9 à 11 cm (de haut en bas) en moyenne. On peut donc leur restituer une hauteur d'1,05 m environ. Trois des chapiteaux sont pratiquement identiques, les deux autres appartenant à deux types différents : une corbeille de quatre feuilles pointues marquées de quatre profondes nervures avec abaque astragale lisses ; quatre feuilles lisses pointues en légère saillie avec abaque lisse et astragale en tore. Les trois chapiteaux semblables possèdent une corbeille de quatre feuilles lisses charnues très recourbées, avec un appendice pointu retombant nettement sous les angles d'un astragale mouluré à dé central peu saillant et incisé en V (hauteur moyenne 18-19 cm, largeur de l'abaque 13 cm) ; ils présentent des ovales dans les écoinçons et un astragale en filet après une gorge fine. Le emploi, relativement précoce par rapport à d'autres éléments du mobilier de la basilique, de ces colonnettes dans un bâtiment roman construit en 1251, pourrait plaider également en faveur de cette fonction : l'ambon monumental devenu gênant dans la nef aurait été logiquement démantelé, par exemple lors de la réorganisation du sanctuaire en 1233, alors que le chancel reste en place certainement pendant tout le Moyen Age et vraisemblablement même par la suite. Toutefois la présence de trois faces de cippe central d'autel(s) murés dans la même façade peut aussi indiquer qu'il s'agit de supports de tables secondaires.

²¹ Un dernier fragment en marbre, conservé aujourd'hui au rez-de-chaussée de l'*episcopium*, pourrait provenir d'un ambon (cf. E. RUSSO, *op. cit.* (1), n° 174 p. 220-221 et fig. 190 ; A. TERRY, *op. cit.* (1), n° 79 p. 50-51 et fig. 131 traite ce fragment dans les éléments non identifiés). Brisé de toutes parts et en mauvais état de conservation, il mesure encore 31 x 25 cm pour 18-20 cm d'épaisseur conservée. C'est précisément cette épaisseur incomplète déjà très importante qui nous fait hésiter quant à son attribution. Il s'agit d'un élément d'angle, dont la face latérale de droite est très partiellement préservée. La face antérieure comporte une série de moulures obliques dessinant un angle aigu à droite (bandeau plein, tore entre deux scoties profonde, bandeau plat puis filet en retrait) sous un bandeau lisse haut de 5,5 cm. Au dessus de ce dernier sur les deux faces contiguës, on a un cavet profond de 5,5 à gauche et de 3,5 cm à l'avant. Cette partie sommitale réduite est encore conservée sur 5,5 cm de hauteur et présente un surcreusement angulaire piqueté (rainure de fixation ?) encore large de 3,5 cm et profonde de 2,5 cm avant la cassure (on se reportera au dessin et à la coupe qui seront fournis dans le Corpus). En considérant que cette "rainure" marque le centre d'un élément symétrique, l'épaisseur totale se trouverait portée à 30 cm environ.

²² Cette nouvelle présentation est due aux efforts de notre collègue conservateur Željko Ujčić, qui a "extraît" les fragments du campanile de la cathédrale, et que nous remercions ici de sa disponibilité et de son aide.

²³ C'est l'hypothèse habituelle, cf. M. MIRABELLA ROBERTI, *Indagini nel Duomo di Pola, Rivista di Archeologia Cristiana* 23-24, Roma 1947-1948, p. 228 et fig. 10 p. 227, où apparaît un fragment supplémentaire de bordure non retrouvé (texte repris avec la même photographie plus nette dans les *Atti e Memorie della Società istriana di archeologia e storia patria* 79-80, Trieste 1979-1980, p. 29 et 31, fig. 10 p. 30).

²⁴ Cf. P. DEPERIS, *Parenzo cristiana, Atti e memorie della Società istriana di archeologia e storia patria* 14, Trieste 1898, p. 458 - décrivant quelques uns des fragments à caissons, connus alors.

²⁵ P. ANGIOLINI MARTINELLI, "*Corpus*" della scultura paleocristiana, bizantina ed altomedioevale di Ravenna (dir. G. Bovini), I *Altari, amboni, cibori, cornici, plutei con figure animali e con intrecci, transenne e frammenti vari*, Roma, 1968, n° 24 p. 28-29 et fig. 24 ; F.W. DEICHMANN, *Ravenna. Hauptstadt des spätantiken Abendlandes*, Bd I. *Geschichte und Monumente*, Wiesbaden 1969, p. 73, 90-91, fig. 96-97 et 106.

²⁶ P. ANGIOLINI MARTINELLI, *op. cit.* (23), n° 20 p. 27 et fig. 20, n° 26 p. 30 et fig. 26 ; F.W. DEICHMANN, *op. cit.* (23), p. 73-74, fig. 98 et 102-104.

²⁷ P. ANGIOLINI MARTINELLI, *op. cit.* (23), n° 21 p. 27-28 et fig. 21, n° 22 p. 28 et fig. 22, n° 23 p. 28 et fig. 23, n° 25 p. 29 et fig. 25 ; F.W. DEICHMANN, *op. cit.* (23), p. 73, fig. 99-101 et 105.

²⁸ Il existe néanmoins à Ravenne un fragment de dalle trapézoïdale correspondant vraisemblablement à l'un des accès de l'ambon de Sainte-Agathe Majeure (cf. P. ANGIOLINI MARTINELLI, *ibid.*, p. 52 et fig. 57b) - toutefois d'un type bien différent de celui de Poreč : la plate-forme circulaire est dotée d'un parapet incurvé à profonde canelures sous une corniche sommitale saillante (cf. P. ANGIOLINI MARTINELLI, *ibid.*, n° 17 p. 25-26 et fig. 17 ; F.W. DEICHMANN, *ibid.*, p. 73, fig. 92-93). On peut citer, outre les quatre piliers en place de l'exemplaire précédent (P. ANGIOLINI MARTINELLI, *loc. cit.*; F.W. DEICHMANN, *ibid.*, *loc. cit.*), un support de plate-forme, pilier à une colonnette engagée, appartenant à un ambon non déterminé, publié par R. OLIVIERI FARIOLI, "Corpus" della scultura paleocristiana, bizantina ed altomedioevale di Ravenna (dir. G. Bovini), III. La scultura architettonica, Roma, 1969, n° 86 p. 50, fig. 87.

²⁹ Cf. l'ouvrage de référence de P.H.F. JAKOBS, *Die frühchristliche Ambone Griechenlands*, Bonn 1987 (type I p. 44-50, type III p. 56-67). Voir auparavant A. ORLANDOS, Ἡ ἑξολοστεγὸς παλαιοχριστιανικὴ βασιλικὴ τῆς μεσογειακῆς λεκανῆς II, Athènes, 1954, p. 538-566 (nombreux dessins); J.-P. SODINI, K. KOLOKOTSAS, *Alikí II : la basilique double*, Paris-Athènes, 1984, pour la reconstitution magistrale de l'ambon de l'église sud p. 92-103 et des comparaisons p. 103-120, avec une abondante bibliographie; et, pour Poreč, E. RUSSO, *op. cit.* (2), p. 245-248, qui cite un certain nombre de comparaisons plus lointaines. Pour les ambons composites à "cuve" octogonale surélevée, cf. aussi G. GOUNARIS, *Le problème de l'existence de deux ambons dans l'octogone de Philippes*, Actes du Xe Congrès International d'archéologie chrétienne, Thessalonique 1980, Thessaloniki-Città del Vaticano 1984, p. 133-140.

³⁰ S. TAVANO, *Rilievi paleocristiani di Grado, Antichità Altoadriatiche* 17, Udine 1980, p. 365-366 et fig. 5 ; A. TAGLIAFERRI, *Corpus della scultura altomedievale X. Le diocesi di Aquileia e Grado*, Spoleto 1981, n°s 531-533 p. 353-354 et p. CXCI. Quatre fragments jointifs d'un angle, deux fragments d'un autre angle et un fragment d'arête du parapet de la plate-forme sont exposés dans l'annexe triconque du Duomo. Les faces sont limitées par un large bandeau plat. Des fleurons d'angle trifides, dont les pétales sont soulignés par une incision centrale, sont préservés sur tous les fragments, ainsi que des portions de couronnes moulurées, à double bandeau ou bandeau et listel - l'une, à droite sur le premier morceau d'angle, présente les vestiges d'un motif central non identifiable réalisé en méplat (diamètre interne restituable d'un médaillon 40 cm environ).

³¹ S. TAVANO, *ibid.*, p. 367 et fig. 8 ; A. TAGLIAFERRI, *ibid.*, n° 534 p. 354 et pl. CXCII. Le décor, dans un cadre mouluré, est un rinceau de lierre en léger relief. Hauteur max. conservée 31,5 cm. On aurait, en outre, à Grado un ambon antérieur (début du VIe s.) : un élément monolithe du parapet de la plate-forme (panneau étroit décoré d'une croix et pilier mouluré adjacent à gauche) est également exposé dans la cella trichora (cf. A. TAGLIAFERRI, *ibid.*, n° 525 p. 349-350 et pl. CLXXXVII). On peut lui restituer une hauteur de 87 cm et il ne semble pas être incurvé. Le pilier intégré, qui existe dans les ambons "à la grecque" comme par exemple à Alikí, cf. J.-P. SODINI, K. KOLOKOTSAS, *op. cit.* (27), aurait ici dissimulé l'arête du polygone.

³² C'est une des deux hypothèses que pose G. Cuscito pour expliquer la fonction primitive de six chapiteaux de colonnettes et des six tailloirs leur correspondant, ornés de monogrammes de l'évêque Frugiferus, qui ont été réemployés dans le décor architectural de l'abside haut-médiévale, cf. G. CUSCITO, *Le chiese di Trieste*, Trieste 1992, p. 23 avec fig. ; cf également par exemple S. TAVANO, *La Tarda Antichità*, in *La scultura nel Friuli-Venezia Giulia I. Dall'epoca romana al gotico* (a cura di M. Buora), Pordenone 1983, p. 156 et fig. 16 p. 157, qui donne une hauteur totale (peut-être trop importante pour des supports d'ambon ?) de 40 cm avec le tailloir, mais sans autre précision.

³³ Cinq exemplaires sont connus à Salone (Manastirine, Kapljuč, Marusinac et deux églises non identifiées), ainsi que dans sa région : à Klapavica, Bijači, Mokropolje, Lovrečina, Stari Grad, et plus au Nord à la cathédrale de Zadar, cf. l'introduction, par N. Duval et P. Chevalier, du chapitre sur les ambons dans *Salona I, Catalogue de la sculpture paléochrétienne de Salone*, Split-Rome 1994, p. 185-186, avec la bibliographie des différents sites (à part Salone et Klapavica, dont les éléments sont catalogués dans les pages suivantes). Pour le fragment de Stari Grad, cf. depuis J. JELIČIĆ-RADONIĆ, *Ranokršćanske dvojne crkve u Starom Gradu na Hvaru*, Split 1994, n° 29 p. 58 et fig. A p. 65.

³⁴ N. DUVAL, *L'architecture paléochrétiennes et les pratiques liturgiques en Jordanie en rapport avec la Palestine. Recherches nouvelles, 'Churches Built in Ancient Times'. Recent Studies in Early Christian Archaeology* (ed. K. Painter), London 1994, p. 196 et 198 sur la typologie régionale de l'ambon, souvent hexagonal, dont les dimensions sont comparables aux nôtres, et les parallèles avec la Dalmatie et Grado.

AMBON U POREČU I U ISTRI

SAŽETAK

Najznačajnija liturgijska oprema središnjeg broda Eufrazijeve bazilike u Poreču (oko 558-560) bio je monumentalni ambon čiji je točan položaj nepoznat - možda bi ga se moglo smjestiti južno od osi broda kao u Raveni (?). On pripada onoj vrsti ambona kojeg obilježava povišena središnja platforma do koje su vodila dva stepeništa u pravcu istok-zapad. Riječ je o komadu namještaja od prokoneškog mramora čiji su dijelovi raspoređeni zidarskom intervencijom vjerojatno ograničenom stepeništima. Ambon je obuhvaćao postolje, koje nije pronađeno, sastavljeno od poligonalnog središnjeg dijela produženog dvjema izbočenim dijelovima koji su nosili stepenište. Stepenište je imalo 4 do 5 stepenica i ograde sastavljene od dvije ploče koje su bile postavljene jedna iznad druge (prva, na bazi, trokutasto-pravokutna bez jednog vrha i druga trapezoidna) kojima je dodan stupić koji je označavao početak ograde. Ove su ograde bile ukrašene životinjama u plitkom reljefu (na donjim elementima pauni, a na gornjim pločama uzlazni jaganjci koji odlaze slušati Riječ Božju). Neidentificirana platforma oslanjala se o nosače raspoređene u krugu. Ta oktogonalna platforma imala je poligonalnu ogradu koja se sastojala od dvaput po tri stranice ukrašene dvo-

strukim profiliranim kvadratnim poljima. Postoje fragmenti s pet tih polja, dva sadrže jagnje s križem, jedno kantaros i tri pticu (jednom samu, drugi put s biljnim motivom, treći put s delfinom). Treba naglasiti da su dvije "trokutaste" ploče baze ograda stepeništa prerađeni plutej oltarne pregrade. Možemo pretpostaviti, kao A. Terry (usp. bilješku 2), da se snabdijevanje montažnim dijelovima namještaja vršilo u skladištima u Raveni koja nisu raspolagala kompletnom propovjedaonicom (odatle upotreba pluteja kao spolija). Spolija bi također mogla sugerirati da je ambon rađen na licu mjesta, u Poreču (E. Russo, usp. bilješku 2, pretpostavlja prisustnost "grčko-carigradske" putujuće radionice). U tom slučaju upotrijebio bi se materijal s kojim se raspolagalo na licu mjesta (nedostatak monolitnih komada velikih dimenzija za ograde stepeništa rezultiralo bi superpozicijom ploča i novom upotrebom već spomenutog prerađenog pluteja). To se moglo dogoditi neposredno nakon primitivnog uređenja uvezenog namještaja prilikom gradnje Eufrazijeve bazilike (preoblikovanje jednog neupotrijebljenog pluteja, očito izručeno za oltarnu pregradu). Naš bi ambon, dakle, predstavljao točku relativnije kronologije, koju je nemoguće preciznije odrediti nego u drugu polovicu VI. stoljeća. Ovo

moгуće kašnjenje postavljanja ambona u Poreču ne bi bilo neobično za liturgijsku regiju koja ovaj namještaj upotrebljava dosta kasno i dosta sporadično.

Drugi amboni iz tog razdoblja poznati su u Istri. Najznačajniji je u Puli, zatim na Brijunima (tri fragmenta ograde stepeništa od vapnenca u crkvi Sv. Marije blizu bizantskog kstruma). Četiri fragmenta ploča od prokoneškog mramora poligonalne ograde platforme jednog ambona izložene su u Arheološkom muzeju Istre u Puli. Ploče imaju kosinu karakterističnu za bočne stranice, koja podsjeća na oktogonalnu ogradu ambona koji je vjerojatno imao dva stepeništa. Dekor se sastoji od po dva reljefna medaljona (usp. Grado, infra), na kojima je prikazana patka koja jede neku biljku. Medaljoni su vertikalno postavljeni jedan iznad drugog na neutralnoj podlozi, dok je okvir ploče znatno profiliran. Teško je odrediti da li ovaj ambon iz druge polovice VI. st. potječe iz pulske katedrale ili iz crkve Sv. Marije Formose.

Usporedbe koje se od prošlog stoljeća najčešće navode u literaturi su one iz Ravene (Agnellusov ambon, druga polovica VI. st., ambon Sv. Ivana i Pavla, sam kraj VI. st., i četiri fragmenta drugih ambona koji su sačuvani u Nacionalnom muzeju). Nijedan od citiranih primjeraka nije sačuvao ogradu stepeništa a monolitne ploče njihovih uzvišenih dijelova savijene su tako da slijede liniju kružne platforme s dvama ravnim krajevima na počecima prilaza. Osim većih dimenzija ravenških primjeraka, životinjskih motiva i figura svetaca (u Poreču nema ni njih, ni jelena, ni riba), potrebno je naglasiti još jedan karakterističan detalj: kvadratna polja ambona u Raveni, čije se dimenzije mogu uspoređivati, imaju okvire složenije profilacije, ukrašene geometrijskim i biljnim motivima - u mnogočemu različiti od ravnih vrpca u Poreču. Nasloni dvostrukog stepeništa pružaju neke mogućnosti komparacije u

formi, rasporedu i/ili u dekoru na Istoku, gdje je takav tip uređenja uobičajen. Pozovemo li se na tipologiju koju je odredio Jakobs za Grčku (usp. bilješku 29), naš bi ambon odgovarao kombinaciji karakteristika propovjedaonice tipa 1, koja se često označava kao "grčka propovjedaonica", zbog dvaju stepeništa i njihovih ograda, te oktogonalne platforme njegovog tipa 3 (s jednim stepeništem). Platforma grčkoga ambona tipa 1 kružna je ili ovalna. Stoga je potrebno da se negdje drugdje potraže usporedbe za ovaj dio ambona u Poreču. Najbliža paralela, kako geografski, tako i tipološki, ambon je u Gradu koji ima poligonalni uzvišeni dio s monolitnom ogradom, čije su stranice ukrašene životinjskim (?) motivom u medaljonima postavljenim jedan iznad drugog (usp. Pula, supra). Na uglovima stranica nalaze se liljani kao i na većem broju pluteja oltarne pregrade u Poreču. Jedan fragment trokutaste (?) ploče mogao bi pripadati ogradi stepeništa, koja bi bila slična sistemu superpozicije potvrđenom u Poreču. U susjednoj crkvenoj provinciji Dalmaciji možemo pronaći niz poligonalnih ambona s jednim ili dva stepeništa, izrađenih u lokalnom vapnencu, koji se dosta približuju tipu prihvaćenom u Istri. Ovi amboni u Dalmaciji pratički nisu ostavili elemente ograde stepeništa. Neki su od njih imali samo jedno vrlo usko stepenište bez ograde, a bili su dostupni samo iz svetišta, kao što je to slučaj na sjevernom Jadranu, u Gradu, ili u Jordanu i Palestini. Ambon s dvostrukim stepeništem složenog tipa iz Poreča bio je izdvojen u srednjem brodu. Koliko je nama poznato, za nj ne postoje doista uvjerljive paralele. U njemu se spajaju različite opcije (oktogonalna platforma sa dekorom na kvadratnim poljima, ograde stepeništa od dvije ploče postavljene jedna iznad druge, itd.) u jedinstvenu cjelinu.

Prevela: Mirjana Benjak